

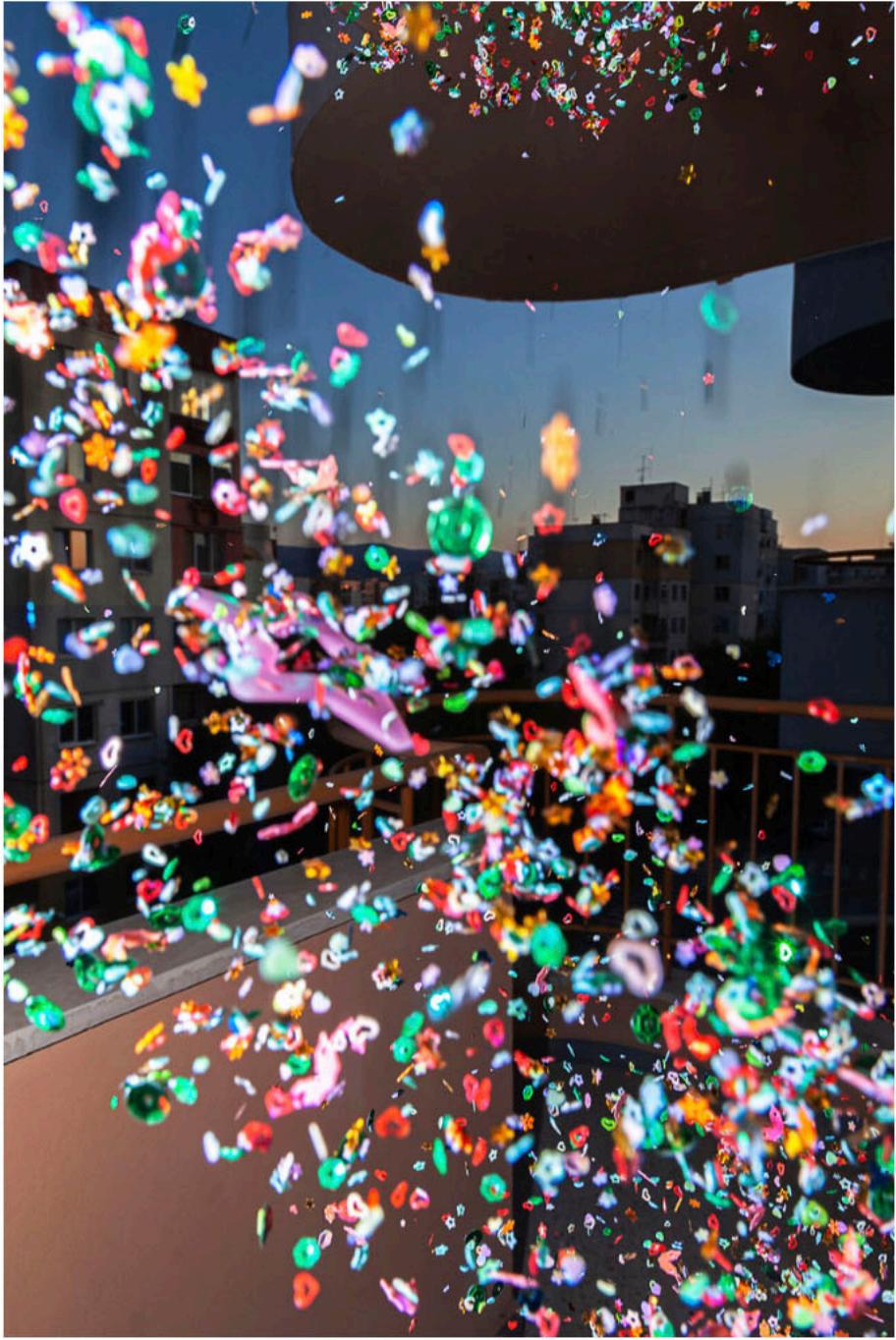


© Hubert Crabières

Jusqu'au 12 novembre, Paris Photo s'installe au Grand Palais éphémère, dans le 7e arrondissement de la capitale. L'occasion pour les passionné·es de photographie, les collectionneur·es et férue·s d'art de découvrir de nouvelles pépites. Et pour vous faciliter la tâche, la rédaction de *Fisheye* vous présente ses coups de cœur de l'édition 2023 !

Hubert Crabières – Galerie Madé (SC01)

Pour notre plus grand bonheur, le secteur Curiosa se voit envahir d'un flot de couleurs pétillantes et de compositions plus loufoques les unes que les autres. Représenté par la Galerie Madé, le photographe français Hubert Crabières dévoile des œuvres qui captent immédiatement notre regard. Loin des cimaises blanches et uniformes d'une majorité des stands de Paris Photo, celles de l'artiste sont recouvertes par un large autoportrait nu et scintillant. Les cadres, quant à eux, sont habillés de papiers cadeaux pailletés. Cette scénographie innovante sublime avec ingéniosité les mises en scène aussi absurdes que formidables du photographe, lauréat du prix American Vintage du festival de Hyères en 2019. Issues de projets personnels ou de commandes, les images exposées offrent un important panorama de sa créativité et de son imagination sans limites. Une installation haute en couleur à l'égal des œuvres et de l'audace d'Hubert Crabières.



© Hubert Crabières



© Hubert Crabières

Paris Photo, Day 2: Discoveries from Ukraine and Argenteuil

It's not all black and white, after all



M. J. Carson · Follow

Published in Full Frame · 7 min read · Nov 10

But I was sidetracked by a booth featuring the supersized work of a brilliant young photographer, **Hubert Crabières**, who told me how he had created compelling and celebratory images during lockdown. Crabières has won a variety of honors. His vibrant presence on Instagram showcases the range of his work, but the images on display here were recent and coherent in featuring both color and collaboration. Here's a broad view of his booth:



That's Crabières standing in front of his photos, and indeed that's Crabières swimming above them. (A gallerist from the Galerie Madé sits in front.) Photo/snapshot by author.



Paris Photo, Day 2: Discoveries from Ukraine and Argenteuil

It's not all black and white, after all



M. J. Carson Follow

Published in Full Frame · 7 min read · Nov 10



Hubert Crabières, "Lumières De Discothèques, Lasers Et Lyres Multicolores, Salon D'Argenteuil, 2021."

Crabières explained that he thought it was time to have a party during lockdown, but with social distancing in force, he had to do it with colors and fireworks in his Argenteuil studio. A friend helped him ensure that the place wouldn't burn down when they set off the fireworks. The elaborate setup for the photo shoot took a very long time. You can see the glasses with colored liquid spread across the floor and confetti covering everything. I love that his houseplants are also part of the set.

Argenteuil, a suburb of Paris, is home to a huge fabric market and Crabières loves collecting brightly colored fabric. He says he is color-blind but can see the bright shades. He has printed some of his photos in huge format on the pieces of fabric, and in addition, has taken a series of photos of the fabric draped all over his studio. An interview in *Photo Vogue* elaborates on his preoccupations and the ways he has been drawn into reconceptualizing fashion photography, which did not initially interest him.

"Fashion as such, mainly as a market with its symbolic and economic power relationships, has never fascinated me. My practice of photography has brought me into contact with people from the fashion world. As photography is a conceptual and plastic field of expression that interests me deeply, the possible links that can exist with the fashion image have raised my interest."

He goes on to say, very nicely, that he did not initially find himself politically in tune with the world of fashion. (I am trying to maintain the *politesse* of his words!)

"My research has always been to find a way to combine a form of radicalism with a professional context, two purposes that sometimes seem to be naturally opposed from each other. The more the constraints seem to be drawn, the more I want to find solutions."

— Hubert Crabières to Chiara Bardelli Nonino, June 2021.

Thus Crabières embeds in his large, color-filled images a sense of context as well as the construction of the image. "I like the idea of trying to do big things with very simple or not expensive accessories."

Paris Photo, Day 2: Discoveries from Ukraine and Argenteuil

It's not all black and white, after all



M. J. Carson Follow

Published in Full Frame · 7 min read · Nov 10



Visages volants with Diane Gaignoux and Hugo Baud (Copyright © Hubert Crabières for the photos, 2022)

I love the joyous, comic composition of these images that also carries a message for fashion photography.

Numéro

Le Magazine Mode Fashion Week Beauté Joaillerie Musique Cinéma & Séries Art & Design Photographie Lifestyle Soirées by Say Who 



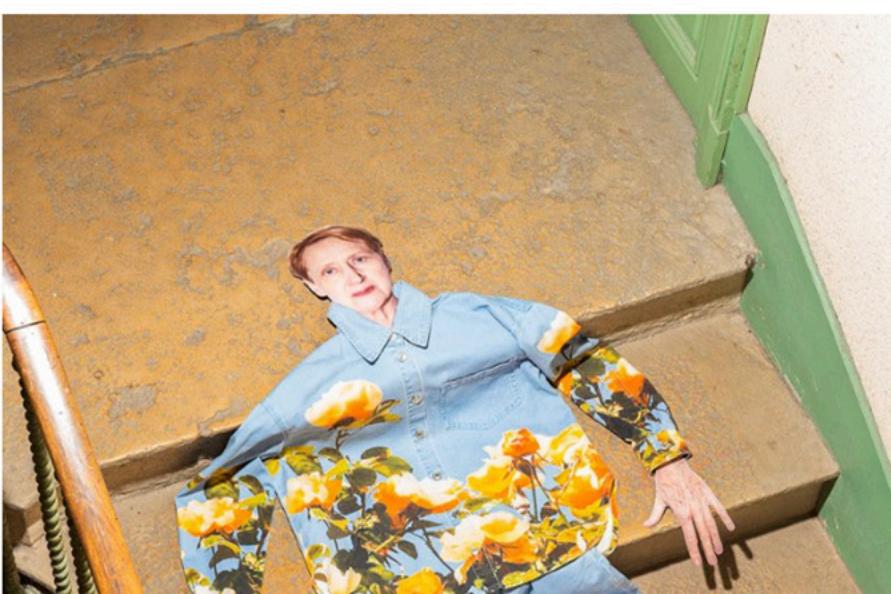
Paris Photo 2023 : qui sont les nouveaux photographes à suivre ?

PHOTOGRAPHIE 09 NOVEMBRE 2023

f t

Rendez-vous incontournable de la photographie, la foire Paris Photo présente du 9 au 12 novembre sa 26e édition au Grand Palais Éphémère. Parmi la centaine de galeries participantes, celles exposant dans le secteur Curiosa proposent, comme de coutume, un panorama des nouveaux talents. Focus sur cinq jeunes photographes à suivre absolument.

Par [Matthieu Jacquet](#).





>

Hubert Crabières, "Jake en papier dans les escaliers", Dijon (2019).

1/4

5. Hubert Crabières

Colorées, pétillantes, explosives voire loufoques ... Les **photographies de Hubert Crabières** ont tout d'un carnaval jubilatoire qui célèbre la vie avec humour et optimisme. Lauréat du prix American Vintage au **Festival de Hyères en 2019**, et régulièrement courtisé par les marques et magazines de mode, le jeune Français fait régulièrement surgir cette fantaisie dans l'intimité de son studio à Argenteuil. L'artiste y utilise pêle-mêle les dizaines de tissus chatoyants de sa collection, des éclairages stroboscopiques, des pluies de paillettes, mais aussi des vêtements sculpturaux et exubérants signés par des jeunes créateurs, dont il habille ensuite ses proches, pour construire cet univers où la magie se passe de post-production. En atteste l'une des images présentées sur le stand de la **galerie Madé**, où un portrait de la professeure d'art du **photographe**, imprimé grandeur nature, découpé, intégré dans un ensemble fleuri puis étalé sur des escaliers, génère l'image cartoneesque d'un corps écrasé par un rouleau compresseur sans aucune intervention d'un logiciel de retouche. Étendant son talent pour la mise en scène jusqu'à la scénographie de son stand à **Paris Photo**, l'**artiste** présente ses tirages dans des cadres enveloppés de papier cadeaux, avant de les accrocher sur les cimaises tapissées de son large autoportrait nu et couvert de cristaux scintillants.

Stand de la galerie Madé, SC01.

Paris Photo, du 9 au 12 novembre 2023 au Grand Palais Éphémère, Paris 7e.